

# Des plantes et des lapins



**Texte et photos**  
Emilie Hennot,  
pour l'équipe éducative  
de Virelles Nature

“Quand on était gosse, à la sortie de l'école, souvent il y avait des petites bêtes, des lapins, des poules, des chèvres. Alors, quand on arrivait, souvent, allez ! Fallait aller chercher la nourriture pour les lapins. Et c'était le pissenlit et puis Heracleum... la berce, des pachenaudes qu'on dit en wallon (...)”. Avant l'arrivée des granulés, les plantes sauvages constituaient la nourriture principale des lapins. Petite corvée pour les gamins et grand régal pour les lapins ! Les petits élevages de lapins, jadis très répandus, ont pu ainsi profiter des bienfaits de quelques plantes, citées par les anciens lors de nos enquêtes.

## *Au menu : pissenlit, plantain, lierre terrestre et laiteron*

**Les incontournables pissenlits.** Le blanc pour les bonnes gens, le vert pour les lapins ! Bien que la plupart des anciens nous aient surtout parlé des pissenlits blancs, ceux qu'ils allaient chercher dans les muternes pour se préparer de délicieuses salades printanières, Certains d'entre eux ont également évoqué les pissenlits verts pour nourrir leurs lapins.

**Le plantain.** Une vieille dame rencontrée le long d'une nationale française, cueillait des “langues d'femmes”. Vous l'avez deviné ? Elle parlait du plantain qui, selon elle, est le mets favori de ses lapins !

**Le laiteron et le lierre terrestre.** L'une ou l'autre personne nous ont aussi parlé du Lierre terrestre et des feuilles de laiteron pour ce même usage: “Ca, c'est ce qu'on appelle le laiteron. Il y a du lait et c'est tendre; les lapins adorent ça. Et ça vient spontanément aussi. Ça fleurit jaune”.

## *Le saule ... pour la forme !*

Une ancienne raconte: “mon mari avait un élevage de lapins et quand ils étaient malades, il leur donnait des branches de saule, parce que le saule, c'est l'acide salicylique en fait, et c'est un fébrifuge (...) ça empêche les virus et tout ça, c'est vraiment un antiseptique, ça les aide, parce que souvent les lapins, ils sont plus attaqués par les virus que par les bactéries, plus sensibles. Moi, j'en ai encore des lapins et de temps en temps, on leur donne des branches de saule”.

## *La berce... pour se reproduire comme des lapins ?*

La berce est reconnue aujourd'hui comme plante aphrodisiaque ... quelle coïncidence ! Bien que les anciens ignoraient probablement cette vertu, la berce fut très utilisée pour satisfaire l'appétit (pas celui que vous imaginez...) de nos rongeurs domestiqués. Aujourd'hui reconnue comme délicieuse plante comestible pour les humains, les anciens nous en parlent quasi exclusivement pour nourrir les lapins. Le nombre de noms populaires attribués à la grande berce est d'ailleurs surprenant et atteste probablement de son usage très répandu dans nos campagnes. D'un village à l'autre, à quelques kilomètres de distance, la plante peut être nommée tout à fait différemment. Les personnes rencontrées ignorent d'ailleurs parfois son nom français. A Aublain, par exemple, on la nomme “pachnole” et à Lompret “baloria”, ...

Une belle diversité linguistique qui atteste d'une connivence avec cette plante aux jolies inflorescences blanches, très présente dans les prairies et sur les bords de nos chemins !

Bien sûr, aujourd'hui encore, entre les poignées de granulés, les quelques personnes qui ont encore un petit élevage ont parfois recours à l'une ou l'autre plante, nourriture d'occasion pour le plus grand régal des lapins... et le nôtre !



La berce



Feuilles de pissenlit

